

3 QUESTIONS À SOPHIE ERNST

Sophie Ernst, chercheur à l'INRP, a préparé une table ronde qui réunira Dominique Borne, Jacqueline Costa-Lascoux, Philippe Lazar, Denis Peschanski et André Legrand sur le thème « Mémoires blessée, identités difficiles, histoire partagée ».

Biennale nouvelles : Sophie Ernst, vous travaillez sur les questions de transmission depuis longtemps ?

Sophie Ernst : Au départ, je suis intervenue, en tant que philosophe, sur ce qui touchait à la transmission de l'histoire de la shoah. Puis, j'ai élargi à la transmission des mémoires difficiles, qui posent problème aux enseignants car elles s'opposent à l'image héroïque de la nation et mobilisent des mémoires familiales douloureuses : le philosophe canadien Charles Taylor parle de « commémorations négatives ». C'est un phénomène qui touche les démocraties du monde entier, parce qu'elles prétendent se rapporter à leur propre histoire de façon critique. En accord avec beaucoup d'historiens de cette période, j'ai eu le sentiment que nous devons répondre à un devoir de vérité qui exigeait beaucoup de savoir historique et de réflexion pédagogique plutôt qu'un devoir de mémoire trop consensuel dans le principe et en définitive vidé de tout contenu autre que compassionnel à l'égard des victimes. Il fallait désenclaver cette histoire, la prendre sur la durée, l'insérer dans la longue histoire des temps modernes pour en faire une analyse politique. Cela incluait d'autres mémoires douloureuses, celle de l'esclavage, des guerres de décolonisation par exemple. Nous avons à l'INRP cerné les difficultés qui se posaient aux enseignants, développé une conscience claire des erreurs à ne pas commettre. Grâce aux collaborations ouvertes avec des IUFM, nous avons récolté des résultats de recherche utiles pour les enseignants sur le terrain.

B. N. : Comment en êtes-vous arrivée à travailler sur les questions de laïcité et de conflits interculturels ?

S. E. : On s'est heurtés très vite dans les classes à ce qu'on a appelé



« la concurrence des victimes » une hypersensibilité des professeurs et des élèves aux désordres du monde qui font interférences avec les transmissions. Il se trouve que les événements internationaux récents que l'on sait ont eu des répercussions très importantes et sensibles sur le territoire national et même à l'intérieur de l'école, avec les phénomènes d'ethnicisation, de montée des communautarismes, de retour de l'antisémitisme. Et, par ailleurs, l'histoire du voile, toutes ces choses qui se sont emmêlées en une pelote confuse...

Nous ne nous heurtons plus seulement aux difficultés épistémologiques et pédagogiques liées à l'enseignement de l'histoire, mais à l'envahissement de l'espace scolaire et public par des interférences personnelles, fantasmagiques, des revendications identitaires sur lesquelles plus personne n'a de prise. Transmettre l'histoire tragique du

Sophie Ernst est chercheur à l'INRP.

siècle passé (génocides, colonisation et guerres de décolonisation ...) est difficile. Mais en quoi consistent exactement ces difficultés ? Faut-il vraiment souscrire à l'affirmation selon laquelle il serait devenu quasiment impossible d'enseigner l'histoire de la shoah ou celle de la guerre d'Algérie, tant les élèves seraient butés sur leurs particularismes communautaristes et leurs préventions soupçonneuses ? Il s'est dit tant de choses, on ne sait plus quels sont les faits établis, les peurs, les fantasmes.

Sitôt passé le temps de la méconnaissance, ne risque-t-on pas une surenchère et une concurrence des victimes ? or, lorsqu'elles se revendiquent dans la concurrence, les mémoires blessées risquent d'exacerber le repli communautariste. Comment transmettre, comment accompagner cette transmission pour qu'elle soit au service d'une citoyenneté partagée ? comment tirer parti des mémoires, de ce qu'elles offrent de sensible et de vécu, pour ancrer une prise de conscience, pour étoffer une connaissance, sans tomber dans les pièges des mémoires fermées ?

B. N. : Concrètement quel rôle joue ce forum ?

S. E. : L'INRP a été délocalisé en Rhône-Alpes et souhaite s'inscrire pleinement dans une dynamique régionale qui est aujourd'hui le meilleur gage d'un rayonnement national et international ; or, il se trouve que c'est une région pionnière du point de vue de la transmission des mémoires douloureuses du XX^e siècle.

C'est pourquoi notre forum aura deux axes, l'un, celui des recherches INRP, l'autre celui des institutions d'accompagnement (musées, centres de ressources...).

La forme choisie, dite du « forum », consiste à présenter toutes sortes d'acteurs privilégiés de cette médiation dans le grand hall de l'ENS, où les participants à la biennale pourront circuler librement au gré de leur curiosité. ■

Biennale nouvelles

Directeurs de la publication : Emmanuel Fraisse et Jacky Beillerot
Rédactrice en chef : Annette Bon
Rédactrice : Catherine Mounier
Secrétariat de rédaction : Serge Pinche
Photographie : Sam Berdita

Biennale

nouvelles

le journal de la 7^e biennale de l'éducation et de la formation



mercredi 14 avril 2004

édito

Pour l'Institut national de recherche pédagogique, la biennale de l'éducation et de la formation est une ancienne et belle aventure. Dès le début, les chercheurs et les personnels de l'institut ont accompagné et soutenu l'Aprief pour contribuer au succès intellectuel et matériel de ce forum devenu irremplaçable et presque exemplaire. Croiser les cultures, les origines, les approches et les publics, faciliter l'émergence des tendances novatrices, rassembler chercheurs, acteurs et responsables, susciter fidélités et renouvellements, tels sont les principaux objectifs, et la raison d'être de la biennale.

En prenant pour thème « Apprendre soi-même, connaître le monde » et en choisissant pour invités d'honneur Albert Bandura et Boris Cyrulnik, les responsables de la biennale n'ont pas seulement cherché à varier leurs thématiques. Ils ont épousé des questions et des problématiques à l'œuvre dans l'ensemble des sciences humaines. En effet, libérés des excès de lectures trop déterministes, unilatérales voire mécanistes d'hier, les sciences humaines tendent toutes à réintégrer le sujet dans leurs préoccupations. Sans naïveté et sans oubli des acquis du structuralisme, de nombreux chercheurs en éducation savent désormais que la reconnaissance du sujet, de sa liberté, de son pouvoir d'agir sur lui-même et autrui sont autant de facteurs qui rendent possible l'acte éducatif, et plus largement la vie sociale elle-même. En soi, l'acte éducatif constitue bien un pari. Et c'est bien celui qui nous rassemble aujourd'hui.

Pour la première fois, une biennale a lieu en dehors de Paris. Compte tenu des tropismes français, aller à Lyon constituait un pari. Pari qui sera gagné sans aucun doute compte tenu de la qualité de la recherche et des infrastructures de la seconde agglomération française, et notamment grâce aux deux écoles normales supérieures de Lyon qui nous accueillent. Au delà, la biennale vient marquer solennellement la récente implantation lyonnaise de l'INRP et aider l'institut à affirmer sa présence dans son nouvel environnement de travail et de recherche. Nouveaux lieux, nouvelle organisation, nouveaux partenariats, nouvelles orientations : autant de défis pour un INRP renouvelé. C'est là un autre pari, tout aussi raisonné que les précédents.



Emmanuel FRAISSE
directeur de l'Institut national de recherche pédagogique

GROS PLAN SUR ALBERT BANDURA

Rencontre



Son nom et son visage vous sont peut-être inconnus, et pourtant ce grand professeur de psychologie fait autorité aussi bien aux États-Unis qu'au Canada.

L'occasion qui vous est offerte par cette biennale de le rencontrer est unique, précieuse, ne la laissez pas échapper.

Rien ne destinait pourtant Albert Bandura, dernier des six enfants d'une famille immigrée d'Europe de l'Est, à devenir un des plus célèbres scientifiques de son temps, un des maîtres de l'école américaine de Palo Alto.

C'est sans doute en partie l'incroyable interaction de ses qualités personnelles et d'actions extérieures de l'environnement qui ont fait du jeune Bandura ce qu'il est devenu. Un mé-

lange qui permet de relever les défis et de donner à l'auto-efficacité la possibilité de s'exprimer.

Selon cette théorie de l'auto-efficacité, le sujet social n'est pas seulement le produit des circonstances, mais dispose aussi d'une capacité à s'auto-organiser, à s'auto-construire à partir des éléments qui lui sont « donnés » par la vie.

Résolument positive et optimiste, la théorie socio-cognitive d'Albert Bandura remet l'homme en position, sinon de demiurge, du moins d'acteur et d'arbitre de sa propre vie. Elle est aussi théorie de la motivation et de la compétence.

Une séance de signature est prévue à l'occasion de la sortie de son dernier ouvrage jeudi 15 à 12 h 30 dans le hall de l'amphithéâtre. ■

► Bienvenue

Nous sommes heureux de vous accueillir parmi nous à la 7^e biennale de l'éducation et de la formation. Comme celles qui l'ont précédée, cette biennale a été conçue comme un espace de liberté et d'effervescence intellectuelle où les événements se croisent : le promeneur curieux et avide que vous êtes sera contraint à des choix qui lui seront dictés par ses intérêts et ses goûts.

Les formes que prendra le travail sont diverses et parfois parallèles : conférences, rencontres, tables rondes, cafés pédagogiques, forum, colloques, ateliers alterneront durant les quatre jours, afin de permettre de véritables débats ainsi que des apports substantiels. Voici cependant quelques précisions destinées à vous éclairer...

Organisateurs

Les rencontres sont décidées et organisées conjointement par l'INRP et l'Aprief, tant du point de vue du contenu que du point de vue des animateurs qui y participent. Deux rencontres sont généralement proposées en parallèle le matin.

Ateliers

Les ateliers sont par excellence le cœur de la biennale. Ils en représentent la richesse et la liberté. Y seront proposées à la connaissance et au débat les 450 contributions retenues par le comité de lecture de la biennale. Elles émanent de groupes de recherche comme d'équipes innovantes ou de praticiens. Regroupées en 15 thèmes, elles ont donné lieu durant deux mois à des échanges entre leurs auteurs sur le web. Ces auteurs se retrouveront au sein des ateliers.

Contributions

Le résumé des contributions débattues au sein des ateliers sera consultable sur le site dès le 20 avril.

Cafés pédagogiques

Cafés pédagogiques : organisés par le CLIMOPE (comité de liaison des mouvements pédagogiques et d'éducation), ils accueilleront des participants qui souhaiteront discuter de manière informelle, autour d'un café, de questions préalablement choisies par l'animateur

Colloques

Colloques : construits et organisés par les partenaires (ministère de l'agriculture, IUFM, CLIMOPE... mais aussi... INRP), validés par la biennale, ils se déroulent en parallèle en fin de chaque après-midi.

Forum

Forum, présentation de réalisations, accès aux débats sur internet complètent encore ce foisonnement !

En résumé : bonne découverte à tous. ■

► Pratique

Le secrétariat de la biennale se trouve salle F11 au sein de l'ENS LSH.

Le numéro de téléphone est 04 37 37 64 61.

► Atelier « Citoyenneté et démocratie, vers une culture du débat »

Francine Best a lu, en compagnie d'Evelyne Burguière, les quelques quatre cents contributions adressées à l'INRP, en prévision de cette biennale, puis en a retenu environ cent cinquante qu'elle a regroupés en fonction de leurs thématiques au sein d'ateliers de réflexion et de partage.

Elle anime un des ateliers, « Citoyenneté et démocratie : vers une culture du débat ». Présentation rapide des contributions et jeux de questions-réponses alternent pour laisser la plus grande place au débat.

A l'ère de la mondialisation, la culture du débat semble nécessaire à tout développement de la démocratie et de la citoyenneté. Or celui-ci doit s'apprendre très tôt, à l'école comme en formation professionnelle, car argumenter ne s'invente pas.



Francine Best,
directrice honoraire de l'INRP

A partir de communications très éparpillées, très hétérogènes, trois axes principaux ont été retenus : l'apprentissage de la citoyenneté dans le domaine des langues ; le débat réflexif et philosophique à l'école élémentaire ; diverses approches de la citoyenneté en EPS, écologie... ■

► En bref, les repères du mercredi 14

9 - 10 heures :
accueil des participants.

10 - 13 heures :
Séance inaugurale,
« Psychologie et éducation ».
Albert Bandura
Boris Cyrulnik

13 - 14 heures :
apéritif.

« Apprendre
soi-même,
comprendre
le monde »

14 heures :
déjeuner libre.

15 - 18 heures :
« Questions vives de recherche et d'innovation »,
cinq ateliers thématiques
organisés à partir de
150 contributions.

18 - 20 h 30 :

- colloque :
« Éducation physique
et sportive : corps, culture,
école(s) ».

- colloque :
« Technologies et nouvelles
modalités de formation en
milieu scolaire ».

- colloque :
« Mémoires blessées,
identités difficiles, histoire
partagée ».

Consulter le programme détaillé qui vous sera remis à l'accueil dès votre arrivée à la biennale pour plus de renseignements ■



Jacky Beillerot, président de l'Aprief

► L'Aprief, vous connaissez ?

L'Association pour la promotion des recherches et des innovations en éducation et en formation (Aprief), a été constituée, en octobre 1990, par des universitaires et des responsables de formation.

Composition

L'Aprief est actuellement composée de Jean-Marie Barbier, professeur des universités (Cnam), Jacky Beillerot, professeur des universités (Paris-X), Francine Best, directeur honoraire de l'INRP, Jean-Pierre Bigeault, psychanalyste, Marie-Françoise Boudot, responsable de formation, Philippe Carré, professeur des universités (Paris-X), Anne-Marie Doucet-Dahlgren, responsable de formation, Jean Dubost, professeur des universités (Paris-X), Jean-Claude Filloux, professeur des universités (Paris-X), Michel Gault, consultant en développement local et prospective technologique, Gérard Jean-Montcler, maître de conférence (Paris-X), Stéphane Mardyks, directeur de ressources humaines, Philippe Meirieu, professeur des universités (directeur IUFM Lyon), Nicole Mosconi, professeur des universités (Paris-X), Bernard Pasquier (Aref), Jean-Marie Péchenart, directeur de formation, Jean-Pierre Pourtois, professeur d'université (Mons-Belgique), Jean-Claude

Ruano-Borbalan, directeur de la revue Sciences humaines, Michèle Sellier, inspectrice générale Éducation nationale, Georges Vigarello, professeur des universités (Paris-V). Son président est Jacky Beillerot. Vous les croiserez sans nul doute durant ces quatre jours.

Objectif

L'objectif de l'association est d'accroître la diffusion des informations relatives aux recherches et aux innovations, d'organiser des rencontres et des échanges entre chercheurs et innovateurs, entre eux et les praticiens, entre eux tous et les décideurs. L'organisation de biennales de l'éducation et de la formation dont la première a eu lieu à l'Unesco du 27 au 30 avril 1992 répond à cette préoccupation. Le mode de fonctionnement de cette septième biennale correspond bien à la volonté affichée par l'Aprief de favoriser un processus d'ouverture, d'échanges et de confrontations, de permettre de dépasser les coupures existantes entre les niveaux et les pratiques instituées.

L'association a déposé le titre de « Biennale de l'éducation et de la formation » auprès de l'Institut national de la propriété industrielle. ■

L'INRP

L'Institut national de recherche pédagogique est un établissement public de recherches, mais aussi un centre de ressources, dont l'une des particularités est d'associer aux équipes de recherche des praticiens de l'école à tous les niveaux d'enseignement, y compris les professionnels de la formation tout au long de la vie.

Ses axes de travail sont principalement : les processus et situations d'apprentissage, les évolutions du monde éducatif, la construction des savoirs et la professionnalité enseignante.

Pour le contrat en cours jusqu'en 2006, le programme des unités de recherche de l'INRP s'organise autour de plusieurs types de partenariats avec les universités, les Écoles normales supérieures et les IUFM rhône-alpines, principalement.

Son activité éditoriale est considérable. Huit revues généralistes et/ou spécialisées, ainsi que plusieurs collections permettent de suivre l'actualité de la recherche en éducation dans tous ses domaines d'application.

Son musée national, situé à Rouen, issu du musée pédagogique de Jules Ferry, est l'un des cinq musées scientifiques nationaux placés sous la tutelle du ministre de l'éducation nationale. Ses collections de peintures, estampes, imagerie populaire, archives, films, etc. sont particulièrement remarquables. Ce musée fait l'objet d'une extension sur site qui devrait être finalisée en 2005.

Actuellement implanté à Lyon, dans des locaux encore provisoires, l'INRP peut s'enorgueillir d'une bibliothèque qui est l'un des tout premiers outils européens spécialisés dans le domaine de l'éducation, riche de 600 000 volumes, dont 20 000 livres antérieurs à 1 800, dont 30 000 en accès libre et beaucoup d'autres accessibles sur son site www.inrp.fr.

L'ensemble de ces activités doivent s'inscrire dans l'environnement universitaire particulièrement riche de Lyon et de la Région Rhône-Alpes. Collaborant depuis de nombreuses années avec de nombreux partenaires étrangers (cette biennale en est la preuve vivante), l'Institut réaffirma sur ce nouveau site sa vocation internationale.

La bibliothèque de l'INRP à Lyon-Gerland.

